

die Breite 22 cm. Das Aepyornis-Ei des Solothurner-Museums wurde durch Herrn Nationalrat Bally-Prior von der bestrenommierten Naturalienhandlung J. F. G. Umlauff in Hamburg erworben. Es hat einen grossen Umfang von 62 cm. Der Inhalt beträgt zirka 9 Liter und entspricht ungefähr dem Inhalt von 6 Strausseneiern oder 148 Hühnereiern oder 50,000 Kolibriern. Ein Aepyornis-Ei vermöchte also für annähernd 50 Personen eine Mahlzeit zu liefern, die Person zu 3 Eiern gerechnet. Die beiliegende Tafel zeigt uns das Aepyornis-Ei von Solothurn (Fig. 3) neben einem Ei des afrikanischen Strausses (Fig. 2) und einem Hühnerei des Museums (Fig. 1) in den natürlichen Grössenverhältnissen. Sämtliche Dokumente von *Aepyornis maximus* GEOFFR. und *Aepyornis Hildebrandti* BURCKH. sind in einem eigens erstellten Schranke untergebracht und zu einem gefälligen Ensemble vereinigt worden. Zum Vergleiche wurden noch 6 Strausseneier, 1 Hühnerei, sowie 1 Kolibriei mit Nest (Gesch. von Herrn Ingenieur Hans Meier in Gerlafingen) neben dem Aepyornis-Ei aufgestellt. Die ganze Kollektion bildet eine Zierde der naturhistorischen Abteilung des Solothurner Museums.



Contribution à l'Ornithologie du Spitsberg.¹⁾

Par A. Mathey-Dupraz.

Voir „O. B.“, année XI, fasc. 4 à 7, 9, 11, année XII, fac. 1, 2.

Ces oies arctiques ne sont probablement que des variétés de l'Oie des moissons (*Anser segetum*, Meyer, 280) admise comme espèce.

Le 18 juillet 1906, en excursionnant sur les rives du Bell Sund à la recherche de l'emplacement de l'Herbier fossile, nous arrivons à la hauteur de la Pointe des Renards, devant la tête du glacier de Scott l'un de nos compagnons se met à la poursuite d'une oie conduisant quatre oisons et capture l'un d'eux vivant. Ce juv. avait déjà la grosseur des deux poings et était entièrement recouvert d'un duvet jaune-grisâtre, son bec foncé vers l'ex-

¹⁾ Voir „O. B.“ année XI, fac. 4, page 76—77: Carte du Spitsberg.

trémité était beaucoup plus clair à la base, ses pattes de couleur claire.

En 1910, l'expédition Zeppelin trouve cette oie nichant sur les terrasses supérieures entourant Advent Bay, ce que vérifie d'ailleurs la même année (20, 21/VII) l'un de nos compagnons de Croisière, M. Gérard, de Paris.

Dans la nuit du 4 au 5 août 1911, alors que notre navire était à l'ancre dans Advent Bay, l'arrivée d'un yacht polaire dérange deux gros palmipèdes, qui passent très près de nous, ce qui nous permet de reconnaître deux oies à bec court, lesquelles dirigent leur vol vers les flancs du Mont Nordenskjöld.

L'espèce est nicheuse tout le long de la côte ouest et dans le nord de l'Archipel, elle établit toujours son nid dans des endroits inaccessibles au renard polaire.

En été 1897, des membres de l'expédition d'Andrée, stationnée alors dans la Virgo Bay, rencontrent, le 20 juin, de nombreuses oies dans la Red Bay.

Jules Leclercq dans „*Une croisière au Spitzberg*“ signale le 11 août 1911, „... des milliers d'oies qui font un tapage assourdissant“. C'était dans Green Harbour (Icefjord).

Il est regrettable que ces deux observations ne mentionnent point l'espèce d'Anser.

M. Aubyn Trevor-Battye, l'ornithologiste de l'expédition de Sir Martin Conway au Spitzberg en 1896, a publié dans „l'Ibis“ (1897) la liste des 29 espèces d'oiseaux qu'il avait observées dans ces hautes latitudes. Concernant les oies dont nous venons de parler (voir „O. B.“, année XII. fasc. 1 et 2), voici ce que nous relevons :

Bernicla (Branta) *leucopsis*: Fin juin 1896, il observe à deux reprises des vols dans l'Advent Bay (Icefjord). — A leur retour de leur traversée de Hinlopen Strait, ils pénètrent dans Wijde Bay, très probablement du 10 au 12 août et rencontrent une ♀ accompagnée de quatre juv. en duvet

Bernicla (Branta) *torquata*: Le même observateur relate que sur les îles du roi Louis, au sud de l'île d'Edge, dans le Storfjord (Côte est de l'Archipel) existent des places de couvée très peuplées.

Anser brachyrhynchus: Il a rencontré l'oie à bec court couvant dans les bas-fonds, couverts d'une végétation naine, bordant les rives du Bell Sund.

Nous ouvrons ici une parenthèse pour mentionner un certain nombre d'espèces rares, quelques-unes même très rares pour l'Archipel, tirées dans les journées du 19 au 21 juillet 1906 (dans les parages du Bell Sund et de l'Icefjord) et rapportées à bord de „l'île de France“ par nos chasseurs ou observées par nous. Citons: ¹⁾ le Tourne-pierre à collier 2 ♀ — l'Huitrier pie, 1 ad. — le Courlis corlieu, ♂♀ — le Sanderling, ad. — les deux Phalaropes, ad. — l'Oie bernache, ♂ — l'Oie à bec court, juv. — le Canard histrion, ♂♀ — le Canard de Miquelon, ad. — le Canard à tête grise, ♂ — le Canard macreuse, 3 ad. — le Canard double macreuse, ad. — le Pingouin macropètre, 2 ad. — la Mouette sénateur, ad. et juv.

Dans nos deux croisières subséquentes au Spitsberg, jamais nous n'avons pu admirer un aussi riche tableau de chasse.

299. *Clangula* (*Cosmonetta*) *histrionica* (L.) — *le Canard histrion* (norv. *Strömand*). Ce Canard niche régulièrement en Islande et au Groenland. Dans l'Archipel du Spitsberg cette espèce n'a été vue que par quelques explorateurs, ainsi Th. von Heuglin (*Reise nach dem Polarmeer*, 1870 et 1871) l'observa dans le Horn Sund. — Le 19 juillet 1906, nous avons pu nous extasier devant un couple de ces jolis palmipèdes qui avait été tiré dans Advent Bay.

301 *Harelda glacialis* (L.) — *le Canard de Miquelon* (norv. *Isand*). L'espèce niche en nombre restreint dans l'île des Ours, mais communément en Islande, au Groenland et sur la Nouvelle-Zemble. A l'époque des couvées sa présence a été constatée sur l'île Jan Mayen. Au Spitsberg, ce canard y est très disséminé durant la belle saison, mais principalement sur la côte ouest de l'Archipel. Il a été rencontré dans le Horn Sund, sur les îles Dunen, dans le Bell Sund (Baie de la Recherche), l'Icefjord (von Heuglin, 1870), dans Coal Bay (Kolthoff, 1903), dans le Nordfjord (Trevor-Battye, 27 juillet 1896), dans la Kings Bay (Zedlitz, 1912). Sa présence a encore été constatée dans Mosel Bay, Treurenberg Bay, Lomme Bay et dans le détroit de Hinlopen. Le 29 mai 1889, Pike observait cette espèce dans le Storfjord.

Pour ce qui nous concerne nous avons pu étudier quatre

¹⁾ Toutes ces espèces rares étaient aussitôt enlevées pour quelques amateurs-collectionneurs et un préparateur d'Abbeville, supposons-nous.

ou cinq sujets, apportés à notre bord le 20 juillet 1906, alors que nous étions à l'ancre dans Advent Bay. Puis, le 1^{er} août 1911, pendant une traversée dans Kings Bay, pour nous rendre aux Iles Lovén, nous avons observé, se reposant sur un glaçon en dérive, trois canards. Avec une bonne lunette nous avons nettement reconnu les penes caudales allongées d'un Harelda ♂, leur couleur foncée se marquait bien sur la glace blanche.

302. *Oidemia nigra* (L.) — *le Canard macreuse* (norv. *Svartand*). Ce n'est qu'en juin 1907, que cette espèce fut définitivement classée dans la faune de l'île des Ours (20/VI), elle y est observée à nouveau le 2 juillet 1908 (Expéd. Koenig).

Mais au Spitsberg cette macreuse n'est point du tout commune, elle y est très sporadique. Les lieux d'observation sont: la baie de la Recherche dans le Bell Sund, l'Advent Bay. Dans un groupe d'îles du Bell Sund, l'expédition Koenig trouva le 15 juillet 1905 un nid composé de mousses, de lichens de chaumes desséchés, de brindilles de saule polaire et, d'une couche de duvet, la ponte se composait de six oeufs de couleur jaune-crème, ils mesuraient en moyenne: cm. 6,383/4,30 et pesaient gr. 5,835.

En 1906, un chasseur tire un sujet dans la baie de la Recherche (18/VII) et un autre dans le Bell Sound, au large.

Dans notre traversée du „*Grosser Kurfuerst*“ aux Iles Lovén le 1^{er} août 1911, nous observons un groupe de cinq ou six Canards noirs; puis, deux se lèvent, passent sur nos têtes assez près pour que nous puissions reconnaître avec sûreté deux macreuses noires. — Le 5 août 1911, M. le Dr G. Rempp de Strassbourg, nous disait à Longyear City (Advent Bay), avoir observé vers la mi-juillet, cela à plus d'une reprise, dans le delta de la rivière Advent, de gros canards de couleur très foncée, ce n'était en tout cas point des eiders, à cause de leurs allures. L'espèce n'avait pas pu être déterminée exactement. (A suivre.)

